

Les divisions terrestres de la Luftwaffe 1941-1945

Background de ma liste « la 1^{ère} compagnie, du 2^{ème} bataillon, du 24^{ème} régiment d'infanterie, de la 12^{ème} Luftwaffe Felddivision, du Groupe A de l'armée allemande ».



Introduction

Goering avait créé une force aérienne de 400 000 hommes et de 4 000 appareils, qui devait jouer un rôle majeur dans le succès de la Blitzkrieg. La Luftwaffe participa à toutes les campagnes de la guerre, et, en 1941, au moment de l'invasion de l'URSS, elle comptait presque 1 700 000 personnes, dont la plupart assuraient des fonctions qui n'étaient pas rattachées au vol. Elle représentait 20 % des effectifs allemands sous les armes cette année-là, soit un réservoir considérable d'hommes et de femmes.

Malgré le succès considérable des forces allemandes dans les premiers jours de l'opération « Barbarossa » (invasion de l'URSS), l'armée fut contrainte de s'arrêter, fin 1941, aux portes de Moscou et de Leningrad : là, la Wehrmacht devait affronter le « général hiver » et une résistance inattendue de l'Armée rouge. En quelques mois, entre juin 1941 et le début de l'hiver, la Wehrmacht avait déjà perdu plus de 700 000 soldats sur le front de l'Est, tués, blessés ou faits prisonniers.

Goering créa les divisions terrestres de la Luftwaffe (Luftwaffe Felddivisions – LwFD) en 1942, quand

l'Allemagne pouvait certes encore se prévaloir de victoires spectaculaires tout en ressentant pour la première fois l'effet de ses pertes sur le front de l'Est. Le 17 septembre 1942, Goering appela des volontaires de la Luftwaffe pour combattre sur le front de l'Est sous la direction du très expérimenté général Eugen Meindl.

Les membres des nouvelles unités terrestres de la Luftwaffe souffraient d'un manque réel de considération. Jetés dans le combat sans un véritable entraînement, ils n'étaient absolument pas préparés au choc du combat en Russie. La proportion très élevée de blessés et les faibles performances des divisions terrestres pendant les premiers mois d'exercice au combat forcèrent les autorités de la Luftwaffe et de l'armée à s'interroger sur



Un groupe d'artilleurs du 24^{ème} régiment s'entraînant à Fallingbommel en février 1943. Ils portent pour la plupart la toile de tente camouflée par-dessus leur uniforme. Ces hommes se familiarisent avec le canon antichar largement utilisé par les FD, le Pak 97/38 de 75 mm composé d'un affût allemand pour canon de 50 mm et du canon français de 75 mm.

leur valeur au combat. L'armée demeura sceptique sur leur utilité et les considérait comme une perte de personnel et d'équipement.

Le général Meindl écrivit un long rapport en mai 1943 dans lequel il soulignait les difficultés rencontrées par les unités. Meindl proposa de transformer les divisions terrestres de la Luftwaffe en divisions « Luftland » ou « Sturm », qui travailleraient avec les unités Panzer pour surprendre l'ennemi et permettre la percée des forces allemandes. Avec des remplacements réguliers et un entraînement intensif, quatre à cinq divisions terrestres de la Luftwaffe pouvaient former deux divisions d'assaut, susceptibles d'être engagées dans des missions antiaériennes. Meindl croyait qu'il s'agissait là d'un usage plus efficace du personnel de la Luftwaffe et que les divisions d'assaut allaient ainsi devenir un outil d'attaque valable.

Pendant l'été 1943, l'avenir des unités terrestres ne cessa de préoccuper le haut commandant de la Luftwaffe. Les attaques soviétiques renouvelées en été et en automne avaient démontré une fois de plus

les insuffisances générales de ces divisions. L'échec allemand à Koursk en juillet permit aux Russes de poursuivre l'offensive. La LwFD 15 était déjà dépassée et épuisée lors de l'attaque soviétique en juillet, et la bataille connut un retournement en août lorsque le restant de la division se retira avec l'armée principale jusqu'au fleuve Dniepr. Les survivants furent mis à part par les unités de l'armée et la division cessa quasiment d'exister après septembre 1943. La LwFD 5 du groupe d'armées A connut un destin semblable. Après avoir évacué la tête de pont du Kouban, la division combattit à Kertch, en Crimée, et fut ajoutée aux restes de la LwFD 15. Le plus grand désastre pour les divisions terrestres de la Luftwaffe eut lieu près de Vitebsk. Au terme d'une attaque massive, les Soviétiques enfoncèrent les positions de la LwFD 2 et prirent possession de l'important centre d'approvisionnement de Nevel. Ce désastre exaspéra Hitler qui exigea que l'armée reprenne Nevel. Mais la LwFD 2 n'était plus apte à combattre et fusionna avec les LwFD 3 et 4.

À la fin du mois de septembre, Erhard Milch, le chef des services aériens de la Luftwaffe avait affirmé qu'il était « souhaitable » que toutes les divisions terrestres se regroupent dans des divisions "Luftland". Précisément comme Milch avait écrit à propos de l'avenir des divisions terrestres, Hitler autorisa le haut commandement des forces armées à les transférer dans l'armée à partir du 1^{er} novembre.

L'armée entreprit un certain nombre de transformations lorsqu'elle prit le contrôle des unités terrestres de la Luftwaffe. En théorie, tous les officiers de la chaîne de commandement de chaque division terrestre de la Luftwaffe étaient remplacés par un officier de l'armée. L'armée renomma les formations « Divisions terrestres (Luftwaffe) » et leur donna les numéros de bureaux postaux de l'armée. D'autre part, chose plus importante, à partir de novembre 1943 et tout au long de l'été 1944, les divisions terrestres furent réorganisées comme divisions d'armée sous le nouvel effectif de la division d'infanterie de 1944. Ces hommes, « ni aviateurs, ni fantassins », engagés dans une mission pour laquelle ils n'étaient pas préparés seront sacrifiés.



12^{ème} Luftwaffe Felddivision (Generalleutnant Herbert Kettner)

La 12^{ème} division terrestre de la Luftwaffe était une des rares divisions considérée comme une bonne troupe par la Heer. Elle a fait partie du groupe d'armée Nord à partir de février 1943 jusqu'à la fin de la guerre. Elle était composée du 23^{ème} et 24^{ème} Luftwaffen Jägerregimenter, chacun composé de trois bataillons, et de deux bataillons d'artillerie, chacun avec douze vieux canons français 75mm modèle 1897. Son bataillon antichar a eu douze nouveaux canons antichar de 7.5cm PaK40, douze canons anti-aériens de 2cm FlaK38, et dix chars d'assaut StuG avec des canons longs de 7.5cm.

En février 1943 elle a été engagée pour la première fois dans les combats du lac Ladoga. Elle a réussi à consolider le couloir ouvert par les troupes soviétiques au sud du lac Ladoga. Celui-ci, soumis durant un an au feu de l'artillerie allemande, sera surnommé « le couloir de la mort ». La 12^{ème} division y gagnera la seule « Croix de chevalier avec feuilles de chêne et glaives » qui sera attribuée à la Luftwaffe Felddivision (*Oberst (colonel) Wolfgang KRETZSCHMAR du 24^{ème} Luftwaffen Jägerregimenter*).



Elle a été très éprouvée lors des combats de janvier 1944 et dans les retraites suivantes. Elle a été finalement emprisonnée dans la poche de Courland par l'armée rouge de l'Union Soviétique. Elle a été assiégée dos à la mer baltique jusqu'à la fin de la deuxième guerre mondiale en Europe, en mai 1945.

Après le 9 mai 1945, 203 000 hommes se sont rendus et ont commencé à se déplacer vers les camps soviétiques. La plupart d'entre eux ne sont jamais revenue en Allemagne.

Un certain nombre de soldats allemands, estoniens et lettons ont éludé la capture et ont rejoint la résistance des « frères de la forêt » qui ont pratiqué la guérilla contre les Soviétiques pendant encore plusieurs années après la fin de la guerre.